

en publia la relation dans un joli volume de 300 pages environ : *Le Tour du Mexique*. Ce livre lui coûta du travail et il l'entoura, comme font tout les pères d'un unique enfant, de sollicitudes inlassables. L'auteur aimait son oeuvre et n'entendait pas qu'on lui trouvât des faiblesses, ce qui d'ailleurs est assez naturel. Il n'avait pas fait, voyez-vous, que raconter ce qu'il avait vu et entendu, il avait aussi discuté des faits, porté des jugements, philosophié et donné ses manières de voir. Et, à cela, on tient davantage. Au reste, à tout prendre, le *Tour du Mexique* est un bon livre, instructif et plaisant à lire.

Depuis plusieurs années, le curé de Saint-Médard se sentait atteint dans ses forces vives. Sa santé était décidément mauvaise. L'an dernier, il consentit à prendre du repos à Valleyfield. Son évêque, Mgr Emard, lui donna un desservant, lui conservant ainsi l'espoir, ou l'illusion, qu'une fois remis il pourrait revenir à son poste. Pour les fêtes de Noël, cette année, se croyant un peu mieux, M. Lippé voulut absolument se rendre au Coteau. Il chanta la messe de minuit, il dit la messe de l'aurore, il prêcha à la messe du jour... C'était trop présumer, hélas ! Le mal dont il souffrait s'aggrava soudain, il eut une crise, passa une mauvaise nuit, et, le lendemain de Noël, muni des sacrements de l'Eglise, mais assez inopinément, M. le curé Lippé partait, comme on dit souvent, pour un monde meilleur. Et ce fut une surprise, à laquelle pourtant, avec un homme malade et zélé comme lui, il fallait un peu s'attendre.

Ses funérailles ont eu lieu, le mercredi, 29 décembre, au Coteau Station, sous la présidence de Mgr Emard. Nous nous inclinons avec respect sur la tombe de cet excellent confrère, trop tôt disparu. — E.-J. A.

---